

Clinique de Lesparre : « Nous connaissons une vraie éclaircie au niveau de la maternité »



La clinique de Lesparre appartient au Pavillon de la Mutualité, qui détient aussi la clinique de Pessac © Crédit photo : Julien Lestage

Si la question du recrutement reste compliquée à la clinique, l'arrivée d'un gynécologue obstétricien à la maternité et l'ouverture de l'école d'infirmières rendent la rentrée plus souriante. Yann Pilatre, le directeur, fait le point

Au sommaire de l'actualité de cet établissement de soins, il y a le fonctionnement de la maternité et des urgences. Des services précieux pour les habitants du nord de la presqu'île. Il faut aussi retenir la toute première rentrée de l'institut de soins infirmiers. Enfin, des chantiers de rénovation et de construction sont programmés dans les prochaines semaines.

1. De l'oxygène pour la maternité

[En août, la maternité avait dû fermer ses portes pour un mois.](#) Un effectif trop juste de soignants avait obligé la direction à renoncer à tenir un planning. Depuis plusieurs mois, l'établissement travaillait au recrutement d'un gynécologue obstétricien permettant de compléter l'équipe existante. Avant l'été, Yann Pilatre avait annoncé avoir une piste « sérieuse ».

Elle s'est finalement concrétisée avec l'arrivée du spécialiste. Ils seront désormais trois médecins à assurer la bonne tenue du service, qui est rouvert. L'équipe devra encore s'étoffer avec la venue de deux sages-femmes. Des postes qui restent vacants à ce jour. Après des mois de difficultés, le directeur se veut optimiste. « Nous connaissons une vraie éclaircie pour la maternité ».



Yann Pilatre, directeur général du Pavillon Mutualité : « Nous sommes passés à côté de trop de recrutements par manque de logements sur place ». Archives Thierry David

2. Un besoin vital d'urgentistes

Si l'été s'est plutôt bien passé dans le service des urgences, notamment au mois d'août, la fin de l'année s'annonce compliquée. C'est en tout cas ce que communique Yann Pilatre. « En septembre, nos plannings sont tenus. En revanche, au-delà de cette date, il n'est pas impossible que nous soyons contraints de retourner à un fonctionnement de mode dégradé (1). [Comme partout en France, nous connaissons de grosses difficultés pour parvenir à recruter des urgentistes](#) ».

Toujours selon le directeur, « ce sont deux postes à temps plein qui manquent pour arriver à un équilibre dans ce service ». Rappelons que la clinique fait aussi fonctionner un service mobile et d'urgence et de réanimation (Smur), qui se déplace à l'aide d'une voiture d'intervention rapide sur le territoire.

3. De la ressource en infirmiers

L'hiver dernier, [Yann Pilatre avait annoncé l'implantation d'un institut de soins infirmiers à Lesparre \(IFSI\)](#). Ce projet, porté par la clinique avec la collaboration de la Croix-Rouge, a notamment pour objectif « de faire face à la pénurie d'infirmier (e) s ». La rentrée de l'IFSI a eu lieu la semaine dernière. La première promotion est constituée de 30 étudiants (e) s. Dans un premier temps, les cours se dérouleront dans des bâtiments modulaires préfabriqués installés derrière la clinique. En septembre 2023, l'école devrait se transporter dans l'ancien bâtiment des impôts, grâce à un accord trouvé avec la mairie de Lesparre.

4. Du logement pour les soignants

« Nous sommes passés à côté de trop de recrutements par manque de logements sur place. Du coup, nous allons en construire pour ne plus nous retrouver dans cette situation ». Le directeur de la clinique annonce que le Pavillon de la Mutualité se prépare à déposer un permis de construire pour la construction de 12 à 15 logements répartis sur les communes de Lesparre et Cissac. Ils seront loués au personnel qui viendra travailler à la clinique. Le chantier pourrait être terminé fin 2023. Enfin, six mois de travaux vont avoir lieu dans le service médecine de la clinique. Pour un montant de 700 000 euros, le bâtiment va faire l'objet d'un bon « lifting ».

(1) En l'absence de gravité, sur un créneau horaire compris entre 20 heures et 9 heures, le patient sera réorienté ou se verra proposer une prise en charge différée en journée.

Julien LESTAGE

Sud Ouest, le 5 septembre 2022